



Alfons L. Reiter/Felix Imhof

Les ArTpenteurs partent sur les traces d'Ulysse

Début mai, la compagnie vaudoise créera en plein air «Odysseia», fresque théâtrale qui s'inspire du grand poème d'Homère. Le début d'une aventure qui, du Sentier, la conduira jusqu'en Bulgarie.

MIREILLE DESCOMBES

Un spectacle prévu pour le plein air se travaille en plein air. Même quand, dans le grand pré qui entoure la Fondation Bartimée, à Corcelles, près de Grandson (VD), une bise glaciale fait ployer les arbres, fouette les visages et bouscule les objets. Charitable, l'équipe des ArTpenteurs offre une épaisse couverture à la journaliste inconsciente venue là sans gants

ni bonnet. Tout est en place. La répétition d'«Odysseia» peut commencer.

À travers la magie des images, la beauté d'un chant polyphonique, la créativité ludique des accessoires, l'équipe a tôt fait de nous emporter dans un autre monde. Un monde symbolique, allusif, réduit à l'essentiel où quelques bâtons en bois dessinent un bateau ou une porte. Une série de crânes qui se balancent au bout de longues perches, et nous

voilà ensuite au royaume d'Hadès. Avouons toutefois une préférence amusée pour les sirènes aux allures de petits monstres ailés qui voltigent en escadron autour d'Ulysse attaché au mât de son bateau. Deuxième volet d'une trilogie inspirée par Homère, le nouveau spectacle des ArTpenteurs s'empare librement des principaux épisodes du voyage du roi d'Ithaque. Conçue comme une série de tableaux sonores et visuels portés par un



Alors qu'«Odysseus Fantasy», l'an dernier (ci-dessus), était assez éloigné du texte d'Homère, le nouveau spectacle (ci-contre, en répétition) y demeure plus fidèle. Avec, toujours, une bonne dose d'humour et de poésie.

chœur d'acteurs, la pièce sera présentée début mai au Sentier, puis à Yverdon-les-Bains, avant de partir pour la Grèce et la Bulgarie (lire encadré).

Les ArTpenteurs? Une aventure théâtrale itinérante, résolument différente, portée par Chantal Bianchi et Thierry Crozat. Tous deux se revendiquent des expérimentations de Jerzy Grotowski et du théâtre du corps de Jacques Lecoq. En Suisse, ils ont notamment travaillé avec Jacques Gardel et Serge Martin. En 2000, éprouvant le besoin de renouer avec un théâtre d'accès plus direct, simple et populaire, ils créent la compagnie des ArTpenteurs. Trois ans plus tard, ils acquièrent un chapiteau qui deviendra un de leurs signes distinctifs.

Du théâtre, pas du cirque

Au fil des ans, une demi-douzaine de caravanes, un autre chapiteau plus petit, une yourte et deux camions se sont ajoutés à ce premier théâtre ambulancier. «Mais nous ne faisons pas du cirque, nous faisons du théâtre», insistent nos interlocuteurs d'une seule voix. Lors des tournées, pour que les échanges et le partage débordent le seul cadre des représentations, les comédiens sont engagés à vivre sur le site. Une manière de se rendre disponibles à la rencontre, d'être proches de la rue et de travailler sur cette hospitalité réciproque chère à la compagnie soutenue, depuis 2010, par le Canton de Vaud et la Ville d'Yverdon-les-Bains.

«Le chapiteau impose une scénographie en cercle, une intimité avec le spectateur, une proximité très puissante et qui colore le rapport du public à la scène, aux acteurs, à la pièce», se réjouit Chantal Bianchi. Thierry Crozat insiste, lui, sur l'importance du temps, de l'approfondissement. Il évoque la décision,

«Le chapiteau impose une scénographie en cercle, une intimité avec le spectateur, une proximité très puissante et qui colore le rapport du public à la scène, aux acteurs»

Chantal Bianchi, cofondatrice des ArTpenteurs

après trois spectacles consacrés à Shakespeare, de continuer à créer des trilogies. L'an dernier, avec «Odysseus Fantasy», les ArTpenteurs proposaient un voyage plutôt intime, somme toute assez éloigné du texte d'Homère. Cette année, ils en sont restés beaucoup plus proches, tout en demeurant fidèles à un langage artistique non réaliste mêlant engagement physique très fort, jeu masqué, musique et chant, humour et poésie. Le spectacle s'adressant à des publics très différents et, en Grèce et en Bulgarie, non francophones, l'action, dépourvue de texte, sera précédée ou accompagnée du récit des événements dans la langue du pays.

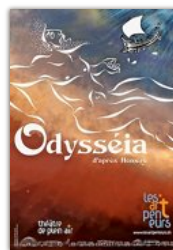
Une fresque en plein air

Le thème de l'hospitalité, justement, constitue l'un des fils rouges d'«Odysseia». Avec ses multiples péripéties et rencontres, le texte d'Homère offrait un matériau privilégié pour une telle réflexion. Dans le spectacle, tout hôte, qu'il soit bienveillant ou hostile, aura droit à la parole, à l'expression de son point de vue. Ces «chants des hôtes», écrits dans une langue simple et contemporaine, seront scandés sur une métrique à cinq temps par des comédiens s'exprimant en français, grec et bulgare. À ce travail choral sur la voix s'ajouteront d'autres espaces sonores composés d'éléments percussifs, rythmes de pieds, chocs de

bâtons ou battement de tambour. Une véritable fresque théâtrale déroulée, en plein air, entre ciel et terre, dans un rapport frontal avec le public.

Je vous imagine curieux déjà de découvrir la suite. De quoi donc parlera le troisième volet de cette trilogie sur «L'Odyssee»? «Il se concentrera sur la Télémachie, nous dévoile Chantal Bianchi, sur le rapport entre Ulysse et son fils Télémaque - qui dans notre spectacle sera une fille. Il s'agira d'une Odyssee verte, l'Odyssee de la Terre. Avec un spécialiste, nous allons notamment travailler sur l'intelligence des arbres et le pouvoir de guérison des forêts.»

Alors, optimistes ou pessimistes, comment se voient les ArTpenteurs, qui fêteront leurs 20 ans l'an prochain? «Pour ma part, je n'aime pas le cynisme. Je trouve que cela n'avance à rien, ça ne m'intéresse donc pas, précise Thierry Crozat. Au théâtre, j'ai eu la chance de jouer plusieurs personnages naïfs ou fous, de grandes figures comme Hamlet ou Faust, et je pense qu'ils ont beaucoup à nous apprendre par leur ouverture et leur absence de jugement.» Chantal Bianchi, elle, insiste, sur l'importance de ne pas aller dans le sens du poil, sur la nécessité de déplacer le spectateur tout en lui permettant de reconnecter avec son imaginaire, aptitude essentielle dans une société où tout semble bouché. «Oui, comme artistes, nous avons une grande responsabilité, conclut-elle, celle de ne pas mourir avant l'heure.»



À VOIR

«Odysseia», adaptation et mise en scène Chantal Bianchi et Thierry Crozat. Le Sentier (VD), place de la Gymnastique, les 3 et 4 mai; plage d'Yverdon-les-Bains (VD), du 9 au 12 mai. Autres dates: www.lesartpenteurs.ch

Théâtre itinérant, du Sentier à Plovdiv, en passant par Thessalonique

Les ArTpenteurs participent cet été à un important projet collectif qui emmène quatorze compagnies itinérantes professionnelles sur les routes d'Europe. Il s'agit pour elles de rejoindre Plovdiv, en Bulgarie, sacrée cette année Capitale européenne de la culture. Un périple baptisé «Odyssee Karavana» et chapeauté par le Centre international pour les théâtres itinérants (CITI).

Certains, ayant choisi de se rendre en Bulgarie à pied ou à

vélo, sont déjà partis. Les ArTpenteurs prendront la route en convoi le 15 mai avec les Arts nomades, compagnie belge qui fera une première halte à Yverdon-les-Bains. Les deux troupes s'embarqueront à Venise pour Igoumenitsa d'où elles rejoindront Thessalonique pour prendre part au Festival Fix in Art. Elles se dirigeront ensuite vers Plovdiv où elles installeront leur campement pour dix jours dans le quartier de Trakia. Parallèlement à son spec-

tacle, la compagnie suisse prendra en charge un pan important de la logistique du projet collectif. Le dernier jour, les quatorze compagnies se retrouveront au centre-ville pour une grande parade de clôture. Et l'aventure se terminera en août au Festival Théâtres nomades, à Bruxelles, avec un colloque international dévolu à l'itinérance. Les ArTpenteurs y présenteront également le premier volet de leur trilogie créé en 2018, «Odysseus Fantasy».

